vinetur

Les volumes du commerce mondial du vin ont encore reculé au premier semestre 2026

La hausse des prix moyens a limité les pertes de recettes, tandis que les vins tranquilles, les expéditions en vrac et les rouges et rosés ont subi la plus forte pression.

samedi 3 octobre 2026



Le commerce mondial du vin a entamé 2026 sur un schéma contrasté, les prix s'améliorant tandis que la baisse des volumes s'accentuait, selon une analyse publiée vendredi par La Semana Vitivinícola, en Espagne.

La publication indique que le commerce international du vin et du moût de raisin a progressé de 5,1 % en valeur depuis 2017, soit environ 1,6 milliard d'euros supplémentaires sur la période. Mais le premier semestre 2026 a montré un marché plus faible en litres, même si le recul en valeur a été plus limité grâce à la reprise des prix moyens.

Ce contraste renvoie à un marché évoluant à deux vitesses. Au cours des six premiers mois de cette année, la valeur des transactions mondiales a légèrement mieux résisté que dans la seconde moitié de 2025, tandis que les volumes échangés se sont encore affaiblis et ont prolongé leur tendance baissière, indique le rapport. En pratique, les exportateurs ont pu récupérer une partie du prix perdu lors des périodes précédentes, mais cela n'a pas empêché une contraction plus marquée des quantités de vin franchissant les frontières.

La pression ne se répartit pas uniformément entre les catégories. La Semana Vitivinícola indique que l'ajustement touche en particulier les vins tranquilles, ainsi que le segment du vrac et les vins rouges et rosés. Son analyse soulève la question de savoir si le vin rouge se trouve désormais au cœur du ralentissement mondial plus large du vin, reflétant la forte exposition apparente de cette catégorie à la baisse de la demande et au ralentissement des flux commerciaux.

La distinction est importante, car la valeur et le volume ne racontent pas la même histoire. Lorsque les prix moyens augmentent, le marché peut sembler plus résilient en termes de chiffre d'affaires même si moins de litres sont vendus. Cela peut atténuer sur le papier le recul pour les exportateurs, mais cela ne compense pas pleinement l'impact d'une demande physique plus faible. Pour les producteurs, embouteilleurs, négociants et distributeurs, en particulier ceux très exposés aux expéditions en vrac ou aux portefeuilles de vins rouges et rosés, la baisse des litres circulant dans le système peut encore peser sur les marges, ralentir la rotation des stocks et compliquer la planification pour le reste de l'année.

Le marché du vrac est particulièrement important dans cette lecture. Le vin en vrac sert souvent de soupape pour absorber les excédents d'offre et constitue une source clé de volumes dans le commerce international. Si ce segment reste sous pression, il peut peser sur la fluidité globale du marché, même lorsque les catégories embouteillées ou plus chères enregistrent une certaine reprise des prix. Un rebond des prix moyens peut améliorer les valeurs globales du commerce, mais cela ne signifie pas nécessairement que la demande s'est redressée de manière générale.

Le rôle du vin rouge dans le ralentissement actuel a aussi des implications plus larges pour le secteur des boissons. Le rouge reste une catégorie centrale dans de nombreux pays producteurs, et une faiblesse durable dans ce segment pourrait affecter les achats de raisins, l'utilisation des chais, les stratégies d'exportation et les budgets promotionnels. Si la pression la plus forte demeure concentrée sur les rouges et les rosés, les entreprises de l'ensemble du secteur des boissons pourraient faire face à un environnement plus inégal, avec de meilleurs prix sur certains canaux mais davantage d'incertitude sur les volumes et la rotation des stocks.

L'évaluation de La Semana Vitivinícola s'ajoute aux inquiétudes selon lesquelles la faiblesse actuelle du marché du vin n'est pas simplement un problème de prix à court terme. Les chiffres cités suggèrent que le commerce mondial est parvenu à préserver une partie de sa valeur sur la période plus longue depuis 2017, mais le premier semestre 2026 indique un équilibre plus fragile. La hausse des prix moyens a permis de réduire les dégâts en valeur monétaire, mais la poursuite de la baisse des litres échangés montre que l'industrie reste confrontée à un problème de demande, en particulier dans le vin tranquille et dans les catégories liées à la consommation de vins rouges et rosés.

Les exportateurs et les entreprises de boissons doivent donc évoluer dans un marché où les valeurs de chiffre d'affaires peuvent se stabiliser plus vite que les volumes réellement expédiés. Pour l'heure, les données du premier semestre décrites par la publication espagnole suggèrent que la reprise des prix apporte un soutien partiel, mais pas assez pour inverser l'affaiblissement plus large du commerce international du vin.